



## *Lettre à mes frères*

1<sup>er</sup> mars 2025

### Une espérance à cultiver ...

*Car depuis qu'il est venu,  
en nous tout a changé !*

Bonjour mes frères,

« Déjà le Carême ! » Comment résonne en nous le mot carême ? Privation ? Face de carême ? Sacrifice ? Jeûne ? Chemin de croix ? ... Chacun de nous a son expérience de ce temps liturgique. Comment, cette année, ce temps qui nous est proposé peut devenir un temps d'espérance à cultiver ? L'espérance, cette petite plante, peut devenir un grand arbre de vie dans la mesure où il s'abreuve d'eau, se nourrit d'un terreau riche en nutriments et qu'il s'élance vers la lumière d'un soleil vivificateur.

Mais qu'est-ce qu'espérer ? Quarante jours pour cultiver l'art d'espérer. Si cultiver c'est travailler la terre en vue de la production agricole, espérer c'est croire que la semence portera le fruit en abondance. Au sens figuré, cultiver évoque la notion de faire croître, de croire en l'humain capable de devenir un être de savoir-faire et, plus encore, de savoir-être. Cultiver est un art, l'art de croire en soi, d'aimer et de regarder en avant. C'est croire que tout devient possible quand je choisis de vivre les défis quotidiens au lieu de les subir.

« Cultiver, c'est donc mettre la petite graine en terre avec le cœur débordant d'amour. Comme le cultivateur trace des sillons pour qu'ils reçoivent la semence, le Carême creuse en nous le désir de recevoir en profondeur le message évangélique. Il nous prépare à entrer dans l'espérance pascale qui repose sur la victoire de la vie et de l'amour de Dieu sur la mort, le péché et le mal. Cette heureuse nouvelle n'attend que notre acte de foi. Elle espère notre conversion. Certes, l'espérance est un don de Dieu, mais la manière dont elle est vécue implique une part d'efforts humains. D'où l'importance de la nourrir et d'en prendre soin. » (*VIE liturgique, p. 9*)

Une espérance à cultiver, pour chacun de nous, c'est peut-être aussi revenir à l'essentiel, cette lumière de la foi, de l'espérance et de la charité. « Il ne pousse rien dans le noir » dit le dicton. Cultiver l'espérance c'est se tourner vers la lumière qui favorise la croissance de l'être. En ce temps de Carême, se tourner vers la lumière c'est peut-être se mettre à l'éclairage de la Parole qui illumine ma façon de voir, de juger et d'agir.

Pendant le Carême, la parole de Dieu est un vibrant appel à nous mettre au service de nos sœurs et de nos frères. Nous vivons nos engagements de solidarité, de charité, de fraternité et de justice comme des conséquences de notre foi. « La foi sans les œuvres est une foi morte », dit saint Jacques. Cultiver l'espérance c'est donner des mains, des pieds et du cœur à tous ceux qui en ont besoin. C'est partager avec celui qui est dans le besoin, qui cherche un sens à sa vie. C'est alors que nous témoignons que les gestes de compassion, de solidarité, de fraternité et de justice contribuent à l'avènement du royaume de Dieu.

Le Carême est aussi et surtout un temps pour réajuster notre relation à nous-même, aux autres et à Dieu. Mettons-nous au diapason de notre vocation chrétienne, allons au carrefour où amour et vérité se rencontrent, où justice et la paix s'embrassent. À ce même carrefour la prière est une pressante invitation à nous laisser apaiser, éclairer et transformer. « En ce sens, la prière chrétienne est d'abord une relation et non un accomplissement ou une performance. Au cœur du message du Carême, retentit cet appel impérieux à réajuster notre relation à Dieu pour qu'elle soit vécue dans la vérité, la gratuité et la gratitude. La Parole nous appelle à renoncer à la tentation de vouloir contrôler Dieu et de tout maîtriser, pour d'abord tout recevoir de lui. Pendant ce Carême, que notre prière soit une occasion privilégiée de le rencontrer dans la vérité. Et que nos mots et silences soient une expression vivante de notre espérance en son amour inépuisable. » (*VIE liturgique, p. 10*)

Le Carême est aussi un long chemin de liberté à conquérir. Si le peuple hébreux a marché quarante ans dans leur désert pour apprendre à connaître Dieu, à grandir en espérance et à croire à ses promesses, c'est dire que la liberté est un long apprentissage. « La manière dont Jésus a exercé son ministère manifeste clairement que son message et ses rencontres sont un appel à connaître la vérité qui rend libre. Or celle-ci ne peut véritablement exister que comme un élan d'espérance par-delà les travers du péché et de la mort. Les textes bibliques de la liturgie du Carême nous appellent précisément à vivre cette liberté. » (*VIE liturgique, p. 10*)



*Boucherge.*  
*Ton frère Michel.*



*Prière contemplative*

**Mars 2025**

**Prendre le temps de ruminer dans le silence, dans un cœur à cœur...**

### **Une espérance à cultiver**

#### **Prière**

Dans la terre encore endormie de nos cœurs, Seigneur,  
tu t'apprêtes, aujourd'hui, à creuser un sillon, avec la force impétueuse de ta parole.  
Tu nous retourneras du dedans, par la voix de tes prophètes  
et celle de ton Fils donnant sa vie.  
Tu créeras ainsi l'espace où y déposer la plus tenace des graines de ton jardin,  
celle de l'espérance.

C'est elle qui résistera à nos plus froids hivers qui, la première,  
fera éclore ses bourgeons quand tout le reste semblera perdu.  
C'est elle qui préludera à tout le bien que tu nous inspireras de faire,  
aux sourires partagés et aux pleurs apaisés.

Mais il faut d'abord qu'elle plante ses racines, sans éclats et sans bruit,  
jusqu'aux profondeurs de notre être.  
Pendant ces quarante jours d'humilité, donne-nous, Seigneur, de collaborer avec toi  
pour que ta semence, remplie de tes promesses,  
donne tous ses fruits pour la joie du monde.

*Marie-Pierre Delorme*

*(Temps de méditation et de prière personnelle)*

**Chant thème : Depuis qu'il est venu** (Audition, puis prier en alternance les couplets)

Quand tu ne gardes plus au bout d'un long hiver l'espoir d'une saison nouvelle,  
***rappelle-toi Jésus qui franchit le désert, conduit par un Amour fidèle.*** (silence)

Quand tu n'acceptes plus la route de la mort, le cœur déçu et sans courage,  
***rappelle-toi Jésus, rappelle-toi son corps rempli d'une clarté sans âge !***(silence)

Quand tu ne trouves plus sur l'arbre de ta vie ces fruits qui pourtant devaient naître,  
*rappelle-toi Jésus qui vient par son Esprit t'offrir la chance de renaître.* (silence)

Et quand tu n'oses plus rentrer à la maison, gêné de tes jours de faiblesses,  
*rappelle-toi Jésus qui veut dans son pardon ouvrir ton cœur à sa tendresse.*  
(silence)

Quand tu n'arrives plus à croire en l'avenir devant tes luttes infécondes,  
*rappelle-toi Jésus et son règne à venir germé déjà au cœur du monde.* (silence)

**Louanges : R : Sois loué et remercié, Seigneur de bonté !**

Pour ton soutien au cœur de nos tempêtes. **R/**

Pour ta patience à nous apprendre à aimer comme Toi. **R/**

Pour ta présence au cœur de notre quotidien. **R/**

Pour l'espérance que tu nous transmets par ton Esprit. **R/**

Pour la joie, la vie et l'émerveillement que tu nous procures. **R/**

Pour ton pardon, source de réconfort intarissable. **R/**

**Notre Père**

**Prière du Jubilé**

Père céleste, en ton Fils Jésus-Christ, notre frère, tu nous as donné la foi, et tu as répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint, la flamme de la charité. Qu'elles réveillent en nous la bienheureuse espérance de l'avènement de ton Royaume. Que ta grâce nous transforme pour que nous puissions faire fructifier les semences de l'Évangile, qui feront grandir l'humanité et la création tout entière, dans l'attente confiante des cieux nouveaux et de la terre nouvelle, lorsque les puissances du mal seront vaincues et ta gloire manifestée pour toujours. Que la grâce du Jubilé qui fait de nous des pèlerins d'espérance ravive en nous l'aspiration aux biens célestes et répande sur le monde entier la joie et la paix de notre Rédempteur. À toi, Dieu béni dans l'éternité, la louange et la gloire pour les siècles des siècles. **Amen**

*Franciscus*

**Chant : Passe la lumière**



*Frère Michel Boucher, s.c*